

## Prologue

**J**'ai rencontré Othello dans le train de 9 heures 28. Chaque samedi, nous nous rejoignons pour vivre de belles aventures. Othello est un chien avec, disons, un ou deux détails qui le rendent spécial. Tout d'abord, il parle, mais ce n'est pas un exploit en soi. Je le fais, vous le faites. Il a aussi un don : il lit dans les pensées. Et ça, c'est amusant !

Chaque samedi, dans le train de 9 heures 28, nous partions en quête de pensées géniales. On écoutait toutes ces têtes remplies d'idées folles, ou drôles, de réflexions profondes, ou tout ça à la fois. Parfois, nous étions dévorés par le suspense de certaines histoires et, comme si nous étions au cinéma, nous avalions notre goûter en attendant la suite.

Après notre première mission, maman a proposé qu'Othello vienne vivre chez nous, qu'il devienne le chien de la maison. Maman a tout de suite compris qu'Othello n'avait pas de foyer, personne qui veillait sur lui et je dois avouer que je n'y avais jamais vraiment pensé avant cela. Le jour, il se réfugiait dans les trains, les nuits, il les passait au terminus.

Cela fait maintenant trois mois qu'Othello vit avec maman et moi, mais nous avons l'impression qu'il en a toujours été ainsi.



C'est naturel, c'est... comme cela doit être, voilà ce que nous pensons tous.

Othello s'endort dans son panier au rez-de-chaussée et il se réveille miraculeusement dans mon lit le matin. Le côté miraculeux s'arrête net dès les premiers ronflements. Il ronfle comme un sonneur, un truc de fou. En plus, il a dans son répertoire un tas d'autres divertissements nocturnes bruyants et plus ou moins ridicules : les aboiements

gueule fermée durant ses rêves (à mourir de rire), les courses sur place, toujours en plein rêve (j'ai failli tomber du lit tellement ça secoue) et (le pire et le plus douloureux) quand Othello se réveille en sursaut, qu'il se dresse sur ses pattes, prêt à combattre les forces du mal, sauf qu'en dessous de ses pattes, il y a quoi ?

— Fab, de quoi tu parles ? Qui est Thomas ? m'a demandé Othello, la première fois que, le souffle coupé, j'essayais de dégager sa patte.

— Es-tomac... j'ai enfin réussi à prononcer.

— Ouille, désolé.

Ce genre de réveil, je vous le déconseille.



1.

## Professeur Othello

— **A** quoi je pense, Fab ? demande  
Othello.

— Non, pas cette question,  
c'est trop facile, ça ! je m'exclame.

— Si, dis ! À quoi je pense ?

Othello s'est mis en tête de  
m'apprendre la télépathie. Ce serait bien  
pratique de se comprendre sans avoir à  
se parler.

Et comme nous prenons toujours le train de 9 heures 28 chaque samedi pour aller voir mamie et que, comme par le passé, nous allons écouter les têtes pensantes, cela éviterait qu'Othello doive me raconter tout ce qu'il entend.

— Croquettes ? je demande.

— Ouiiii ! Bravo ! Tu vois, ça vient ! Bientôt, toi aussi tu vas savoir lire dans les pensées !

— Non, je ne lis pas dans les pensées : c'est simplement la chose à laquelle tu penses tout le temps !



— Pas vrai ! répond-il en plissant sa bouille plus qu'elle ne l'est déjà.

Othello n'est pas exactement un bon professeur, mais il est l'ami le plus extraordinaire que j'aurais pu avoir, même s'il est monté sur quatre pattes. J'ai une idée :

— Othello, fais le vide dans ta tête, je propose.

— D'accord !

— Et maintenant, laisse venir une pensée !

— Je l'ai ! s'écrie-t-il.

— Croquettes ? je demande.

— Pas exactement, ha ha !

— Une tonne de croquettes, une avalanche de croquettes ?

— Incroyable ! s'émerveille-t-il.

— Mais non, c'est de la logique pure. Ce que tu pourrais faire, c'est...



Je dois trouver un moyen d'éloigner Othello de sa pensée de prédilection.

— Ah oui ! Prends ce livre, je demande à Othello en lui tendant un de mes tomes préférés de la série des *Chauves-Souris du Pôle*.

— Ouvre-le où tu veux et choisis un mot, je poursuis.

— C'est fait, Fab !

Là, ça devient sérieux. Je me concentre. J'essaie d'entendre quelque chose, de lire dans les pensées d'Othello. Ce serait si formidable de pouvoir communiquer avec lui par la pensée. Ce serait sensationnel !

— Clafoutis ! je m'écrie.

Ça m'est venu comme ça, c'est étonnant ! Clafoutis ! Je suis sûr de moi !

— Pas du tout, me répond-il, visiblement déçu.

— Non ? Alors, banjo ? je tente.

— Non.

— Bretelle ?

— Nenni, se désole Othello.

— Cassoulet ?

— Oh mince, il avait raison, il est nul... grommelle Othello.

— Quoi ?!

— Hein ? Je l'ai dit à haute voix ? Excuse-moi, j'ai cru que ça restait dans ma tête.

